Christian Rosset 4 novembre 2026 Livres, Terrain vague

# Terrain vague *(84)* – Art & Cie : carnets, propos, écrits, essais, images



© Christian Rosset

Commençons avec *Carnet d'un client*, publié aux Éditions Allia, sans nom d'auteur. 530 pages, assez sidérantes, ou pour le moins inattendues, non par ce qu'elles racontent, mais par la manière dont elles rendent compte d'une activité secrète, sans qu'on ne sache vraiment pour quoi, ni pour qui cet anonyme s'est donné cette peine, et qui ne peuvent être appréciées qu'à petites doses, sans suivre nécessairement l'ordre chronologique de leur écriture. Voici l'affaire : « Après la mort de son mari, une femme trouve une caisse sous son bureau. À l'intérieur plusieurs carnets. Dans ces carnets, le journal exhaustif de vingt ans de fréquentation de prostituées, de la fin des années 1990 à la fin des années 2010, et dont elle ignorait tout. » Dans sa préface, intitulée *Dépositaire malgré soi*, elle écrit : « Un monde parallèle se dévoile sous mes yeux. Ce sont au total 245 récits de relations tarifées, scrupuleusement et minutieusement rapportées sur deux ou trois feuillets. » *Carnet d'un client* n'est pas un livre « excitant » à lire (du moins pour qui n'a jamais désiré monter avec une prostituée), sinon par ce qu'il dégage d'étrangeté, en mettant en rapport, de manière souvent maniaque, très détaillée, parfois romanesque, mais avec le plus souvent une forme de retenue : lieux, objets, professionnelles, durées, prix… avec pour seul dénominateur commun : le narrateur lui-même, pas toujours en situation flatteuse. « Pour moi – écrit sa veuve – c'est le séisme. Quarante-trois ans de vie commune, que je remets de suite en question. 245 passes énumérées, méticuleusement relatées. Un secret niche là, dans notre appartement. Se sachant méchamment malade, pourquoi n'a-t-il pas pris ses précautions ? »

De ce client, on ne saura rien, même si quelques informations ont été discrètement glissées, comme le fait qu'il a déjà publié – quoi ? (aucune information à ce sujet). Mais, comme ses archives intéressent une institution en Suisse romande, ce n'est pas un inconnu. « Son obsession, entretenue sur une telle durée, était-elle de multiplier les expériences sexuelles ou bien cette exploration même lui fournissait la matière d'un projet d'écriture ? » Aujourd'hui publié, en tant que « document rare », ce *Carnet* « raconte un client parmi les autres et revêt, par là même, un caractère exceptionnel. » Mais quel passage choisir pour donner un indice sur le ton employé, plus ou moins constant ? Il faudrait recopier plusieurs paragraphes pour que ça commence à raconter quelque chose d'un peu consistant – et parfois triste. Paris – lundi 31 août 1998 – 17h rue de Budapest • 200 fr : « Près de la gare Saint-Lazare, par un bel après-midi de fin d'été, la rue de Budapest, étroite et montante, proposait une petite dizaine de professionnelles. Plus ou moins fardes et fanées, les dames, lasses, alanguies, attendent le chaland. Quelques cafés, quelques vieux sex-shops. Une ambiance de fin de parcours. » Ce qui touche le plus est ce qui rend compte de l'attente, des passages à vide, des rapports tarifés où il ne se passe que ce qui a été convenu : contrat respecté. « Sur le lit rouge, elle rejoint avec plusieurs coupons de papier-Kleenex. Elle enfile tout de suite le préservatif. Qu'elle enveloppe de Kleenex ou qu'elle essuie avec. Drôle de ballet de petits papiers blancs. » / / « Au lit, elle va se conduire comme si elle était en manque. Merveilleuse comédienne, complice accomplie de l'amour kilométrique. » / / « Le dimanche, me dit-elle, est un bon jour. Moins de passage, mais ceux qui viennent ici savent pourquoi. » Régulièrement, notre anonyme révèle un goût prononcé pour les travestis : « C'est dense, ça dance. Il/elle sourit, et me montre sa large langue qui sort et rentre dans le massif si blanc de ses dents. Je me paluche avec plein de vivacité, j'ai retiré, avec son accord, mon condom et ça vient avec un final de molle tuyauterie phallusienne, mais avec une réelle éjaculation de gouttelettes. » Avant le rapport comme après, les chaussures collent sur le sol. Il y a du folklore, mais jamais d'angoisse, au sens de Bataille. Et au final, l'ennui, enfin une certaine monotonie, est au moins autant au programme que la jouissance : « Le temps, indolent, s'écoule. »

**Anonyme, *Carnet d'un client*, Éditions Allia, septembre 2026, 544 pages, 22€**

